

Une drôle de princesse!

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 55

PDF erstellt am: **20.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831254>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une drôle de princesse!

Écrit par Witold Gombrowicz, voici un spectacle à la fois poétique, subversif et insolite. Ou comment l'histoire d'un mariage entre têtes couronnées va littéralement dynamiter le petit monde de la cour de Bourgogne. Explications.

Mais pourquoi le prince Philippe, héritier de la couronne imaginaire de Bourgogne, s'est-il mis en tête de se fiancer à Yvonne, nouvelle venue amorphe et sans charme, qui semble avoir autant de réactivité qu'un mollusque neurasthénique... et que, en prime, il ne supporte pas? Que ne ferait-on pas pour braver l'avis de ses royaux parents et de courtisans ennuyeux, figés dans un conformisme étouffant! Dans ce monde clos, sa décision va prendre des proportions démesurées. A la cour, rien ne va plus. L'apathie dérangeante, les peurs et les carences de la jeune femme troublent ceux qui l'entourent, jusqu'à provoquer en eux des pulsions meurtrières. Et la pauvre Yvonne, à la personnalité si décalée, devient un bouc-émissaire tout trouvé.

«Une tragi-comédie baroque»

L'écrivain polonais Witold Gombrowicz avait 33 ans, en 1937, lorsqu'il a commencé l'écriture de sa première pièce, au chevet de son père mourant. Il mettra deux ans pour terminer l'histoire de son insolite *Yvonne, princesse de Bourgogne*. Un scénario en or pour Geneviève Guhl, chargée de la mise en scène: «C'est un texte très philosophique, plein de poésie et de métaphores. A travers Yvonne, c'est un monde que l'on assassine. Nous découvrons comment est perpétré le crime. Witold Gombrowicz déjoue beaucoup de choses apparemment établies. Nous croyons être embarqués dans une histoire et...

«Une pièce cocasse et surprenante», comme l'explique la metteuse en scène Geneviève Guhl.



ce n'est pas là qu'il nous entraîne. Sa pièce fraye avec plusieurs genres. Je dirais qu'il s'agit d'une tragi-comédie baroque. Elle est cocasse et surprenante.»

Menée par Illil Land-Boss dans le rôle quasi muet d'Yvonne, et José Lillo dans la peau du prince, la distribution comporte une surprise inattendue avec la présence de Greta Gratos (Pierandré Boo) dans le personnage de la reine Marguerite. La musique tient également une place importante dans le spectacle, accompagne le jeu des acteurs en lui apportant un tempo, des atmosphères et des couleurs.

Juste pour contrarier

Et là encore, les trouvailles ne manquent pas. Comme l'installation sur scène, à côté de plusieurs autres instruments, d'un «piano-Yvonne», créé spécialement pour

l'occasion. Subtile et insolite par son texte autant que par sa mise en scène, la pièce entraîne donc son public dans un univers où se côtoient l'absurde et la drôlerie. Avec, pour fil conducteur, les réactions de cette cour engoncée dans son étiquette et ses préjugés, face à cette femme dont la seule présence semble représenter une menace pour l'ordre social. Elle est celle que l'on ne comprend pas, qui ne nous ressemble pas, dont l'absence d'implication inquiète et irrite. Mais au fait, et vous, que feriez-vous si l'un de vos enfants décidait d'épouser un personnage désespérément passif, juste pour vous contrarier et tromper l'ennui?

Martine Bernier

Yvonne, princesse de Bourgogne, Comédie de Genève, du 8 au 11 avril.

Le Club

Vous souhaitez assister à ce spectacle? Des entrées à gagner en page 84!